

OVNI 37

UN BATEAU BIEN DANS SA JUPE

par Pierre-Jean Soler

photos de l'auteur

plans Robert Das

silhouette Claude Kirner

Il est loin le temps où les voiliers en métal avaient si souvent l'allure et le poids de chars d'assaut. Voici l'Ovni 37, brillant croiseur au long cours, solide, mais aussi élégant et rapide. Un dériveur intégral avec lequel vous pourrez approcher au bord d'une plage abritée ou remonter une rivière sauvage.

Etrave pointée vers le large, la belle coque étincelante n'en finit plus de défier les lames. Comme si le jeu des montagnes russes ne devait jamais l'impressionner. Encore une grosse... L'étrave résiste, s'enfoncé un peu plus. Pendant quelques secondes, l'avant laboure la mer dans un jaillissement d'écume. Et puis la coque réapparaît, reprend son élan et s'envole à nouveau sur la mer.

A quelques milles devant les Sables-d'Olonne, où est installé le chantier Alubat, le tout nouvel Ovni 37 offre une brillante démonstration... Inexplicable séduction. Voici un voilier en aluminium, à bouchains vifs, pas même peint, et qui s'offre pourtant le luxe d'un superbe design. Esthétique et fonctionnel dans un mariage réussi.

1	2
3	

4 Les multiples plaques de Treadmaster qui recouvrent la totalité du pont et des superstructures de l'Ovni 37 lui donnent un aspect caractéristique : on le reconnaît de loin. Dans le cockpit, l'habillage de teck ajoute une agréable note d'élégance (photo 1). On accède à la jupe par une ouverture décentrée dans le balcon arrière, et à la mer par une échelle de bain livrée en série (photo 2). Hormis les surfaces blanches qui recouvrent les plans de travail de la cuisine et les banquettes de velours, l'intérieur de l'Ovni 37 est merveilleusement habillé de bois. Qui devinerait, sans en être averti, qu'il s'agit d'un voilier en aluminium (photo 3) ? Au large (photo 4), le bouchain déflecte les embruns sans gêner le passage dans l'eau.

Comme les autres Ovni, ce nouveau tricaine procède d'une recherche simple : pour quoi un dériveur intégral en aluminium ne serait-il pas aussi élégant et aussi bien fini qu'un autre voilier ?

Au près

A la barre, Bernard s'habitue déjà au comportement caractéristique de ce voilier. Centrage des poids oblige, les mouvements du bateau sont très amortis. Après le passage de chaque crête, l'Ovni reprend vite son assiette, sans perdre de vitesse. Même réaction dans les risées : la coque salue, un peu plus peut-être que ne le ferait un quillard, mais elle absorbe l'effort en douceur et retrouve rapidement sa gîte normale.

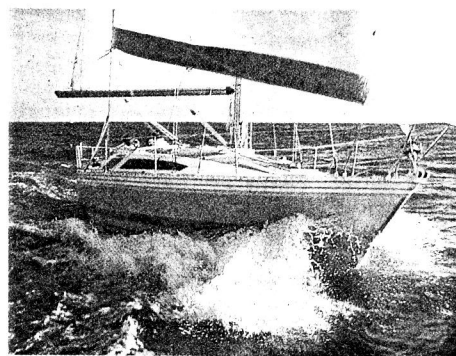
La raideur à la toile ? Tout à fait acceptable. Et pourtant, la surface de voilure de l'Ovni 37 n'a pas été chichement comptée. Aujourd'hui, les architectes maîtrisent parfaitement le problème de la stabilité de ces gros dériveurs, au point que le grand débat d'hier sur la sécurité de ces bateaux tend aujourd'hui à s'estomper.

Au plus près serré, pour voir ! Bernard lofe ; au winch d'écoute, Bob reprend quelques centimètres d'écoute. L'Ovni 37 s'appuie un peu plus franchement sur son bouchain et poursuit sa route en puissance. La gîte est maintenant plus prononcée, et au sommet de force 3, l'Ovni 37 n'est plus très loin du premier ris.

Malgré cette forte gîte, le safran est toujours immergé. A cette allure, le safran extérieur des dériveurs intégraux en est déjà généralement à barboter du bout de sa pale. Ici, rien de tel. Le safran est placé en avant du tableau et conserve toute son efficacité. A l'approche du rivage, il se relève dans ses joues exactement comme une dérive pivotante dans son puits. Le relevage s'effectue grâce à un petit vérin hydraulique capable de supporter l'eau de mer pendant des années.

Déarrassé de toute gouverne externe, l'architecte en a profité pour dessiner une voûte... Et quelle voûte ! Près d'un mètre de longueur, ornée d'un élégant lattage de teck soigneusement encastré dans l'aluminium. Pour un passage plus facile vers cette zone de plaisir, l'ouverture du balcon est décentrée sur bâbord. A tribord, une échelle de bain relevable ne laisse aucun doute sur la vocation de notre voûte. Né il y a quelques années sur les voiliers de vitesse, cet élanement gagne chaque jour plus de terrain dans le monde paisible des voiliers de vacances.

Chantal a pris la barre. Virement... Le bas était qui permet de gréer une trinquette auto-



matique a tendance à empêcher le passage des écoutes de génois. Une ferrure largable serait ici la bienvenue.

Au portant

Le vent sur la hanche, l'Ovni 37 amorce en longues glissades son retour au port d'attache. Allure de repos. Les marins n'ont plus leurs gueules de vent debout. Ils rêvent des océans qu'ils traverseraient ainsi ; discours prolongé plus tard dans le carré, au rythme des floc-floc (merci la voûte).

Second jour d'essai. La brise a molli, complètement viré de bord, et c'est sous spi que l'Ovni 37 s'éloigne du port. Concurrent du moment, un Sélection du Tour de France à la voile s'entraîne. Pour mieux ruser avec cette « presque pétote », Bernard relève la dérive. L'Ovni est si sensible au réglage que lorsque je cherche à longer la terre en quête d'une possible brise thermique, il refuse tout simplement d'obéir à la barre. Conclusion : si vous voulez conserver au portant la maîtrise de la situation, laissez tremper dans l'eau un petit morceau de cette dérive. Elle ne pourra être totalement relevée qu'au plein vent arrière.

Bonne option : le long de la côte, la brise est plus sensible, et l'absence de quille fixe me permet d'approcher sans crainte ces cailloux que j'arrondis d'habitude avec tant de prudence. D'autant que la houle n'est pas très grosse aujourd'hui.

Le mythe

Longue journée à flâner le long des côtes, à deviser sur l'aluminium... Et voici le mythe de la pièce de cinq centimes : l'histoire de cette pièce oubliée dans les fonds et qui aurait inexorablement corrodé une coque en aluminium jusqu'à la percer ! Impossible : la masse de la pièce serait insuffisante. Et si l'histoire a pu desservir l'aluminium, elle a au moins le mérite de rappeler qu'il convient, avec ce matériau, de prendre quelques précautions pour éviter les couples électrolytiques et surtout pour empêcher le moindre passage de courant électrique par la coque...

Les conversations sur les bateaux sont souvent interminables et s'achèvent presque toujours dans un carré, autour d'un verre. Ce jour-là, c'était un bon whisky dans un fort beau carré. Nulle part à l'intérieur de l'Ovni 37 n'apparaît la moindre trace de métal. Du bois, un brin de velours : du beau travail ! Les essences, claires ou foncées, sont mises en œuvre avec bonheur, jusque sur le vaigrage du

rouf où l'on remarque aussi un élégant entourage massif autour de chaque capot.

Comme beaucoup de voiliers de cette taille, l'Ovni 37 est proposé en deux versions. Celle que nous avons essayée offre trois cabines selon une disposition désormais classique. Le compartiment toilette est alors situé entre le poste avant et le carré. Dans l'autre version, il est à l'arrière bâbord et prend la place d'une cabine. Mais le carré est en revanche un peu plus spacieux.

Si vous utilisez votre voilier pour de courtes périodes de vacances, la version tricabine vous permettra d'inviter deux amis de plus. Si, en revanche, vous ne rêvez que de longues routes océaniques, vous vivrez plus confortablement dans la version bicabine...

L'Ovni glissait lentement dans le chenal des Sables, retour au port, avec tout plein de projets : je crois que Bernard et Chantal ont opté définitivement pour l'Ovni 37. □

LA REVUE DES DÉTAILS

Afin de vous permettre des rapprochements utiles, les renseignements réunis dans cet encadré reprennent les éléments des nombreux essais comparatifs publiés au fil des mois dans *Voiles et Voiliers*.

● **Gréement.** Le mât de l'Ovni 37 est d'une section très suffisante quel que soit l'usage du bateau. Le haubannage est en outre très complet : deux paires de bas-haubans et deux niveaux de galhaubans, auxquels s'ajoutent deux étais, un pataras et deux bastaques.

● **Plan de pont, accastillage.** Entièrement recouvert de Treadmaster, le pont de l'Ovni 37 ne manque pas d'élégance. L'accastillage est fort bien disposé. Presque toutes les manœuvres reviennent au cockpit, sur des winches correctement dimensionnés, et même le palan d'écoute de grand-voile peut être tourné sur un winch. Placé en avant du capot de descente, la barre d'écoute n'encombre pas du tout le cockpit.

● **Cockpit.** Entièrement habillé de teck, le cockpit est fort confortable mais pourra sembler un peu large à une personne de petite taille. La position à la barre est correcte, mais il faut compter avec le pataras, gênant lorsque l'on est debout (... pratique parfois pour s'y appuyer). Les hiloires de cockpit abritent plusieurs vide-poches et permettent aussi, lorsque la gîte est prononcée, de se caler au rappel.

● **Descente.** C'est l'un des rares points à revoir sur l'Ovni 37. La descente est plutôt raide et son ouverture insuffisamment dégagée. Un problème auquel il devrait être facile de remédier.

● **Table à cartes.** N'importe quelle carte, pliée en deux au besoin, peut être facilement consultée sur cette table à cartes. La seule réserve concernerait la place dispo-

nible pour l'installation des divers instruments de navigation... Il est vrai aussi que ces derniers sont de plus en plus miniaturisés et qu'un seul appareil peut aujourd'hui assurer plusieurs fonctions.

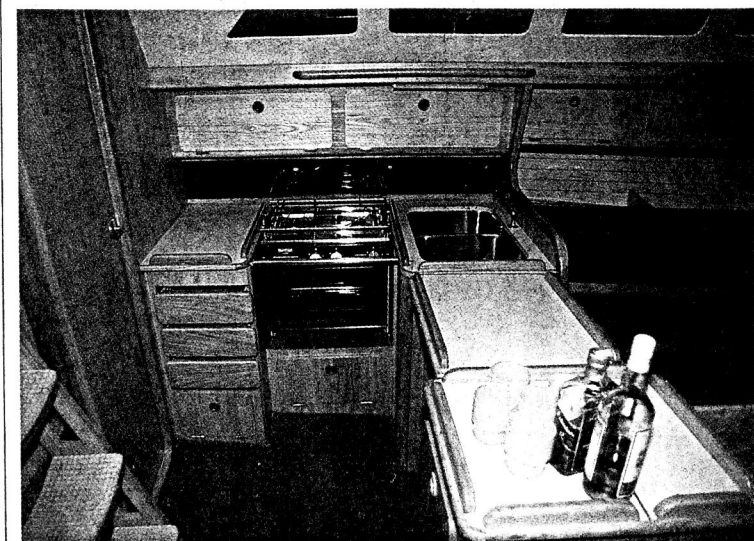
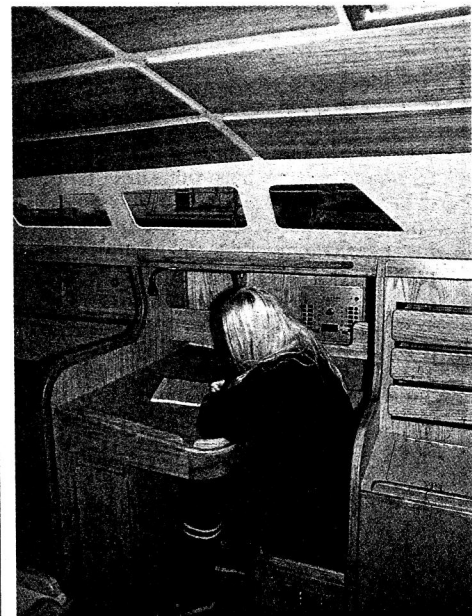
● **Cuisine.** Double évier inox, réchaud deux feux et four, des rangements, des surfaces de travail (l'une d'elles, dans le prolongement de la table de carré, peut aussi servir de desserte). L'ensemble est complet, bien agencé, et la tablette qui peut être installée dans le prolongement des éviers est presque superflue !

● **Carré.** L'ensemble est lumineux, bien aéré et surtout très élégamment habillé de boiseries. Le seul point faible à signaler est lié à la présence du puits de dérive : lorsque plusieurs personnes occupent la partie bâbord, elles ne peuvent se dégager que du côté de la cuisine... Difficile de faire autrement. Mais cet inconvénient est éliminé, dans la version bicabine, où le carré s'étend, vers l'avant, jusqu'au-delà du puits de dérive.

● **Cabines.** Dans la version que nous avons essayée, toutes les cabines abritent deux couchettes simples. Excellente solution, très marine, qui séduira tous ceux qui naviguent souvent la nuit. Notons aussi que chaque cabine dispose de rangements et d'une penderie. L'ensemble est dans la norme et conçu sans défaut.

● **Compartiment toilettes.** Situé à proximité de la cabine avant, le compartiment toilette est spacieux et son équipement, très complet, n'appelle aucune réserve.

● **Moteur, équipements techniques.** L'Ovni 37 est équipé en série d'un moteur fixe de 40 chevaux, une puissance très suffisante pour cette taille de bateau. L'hélice bipale permet des manœuvres faciles, mais on gagnera souvent, dans les évolutions au moteur, à ne pas relever la dérive afin d'éviter tout « dérapage » sur l'eau du bateau.

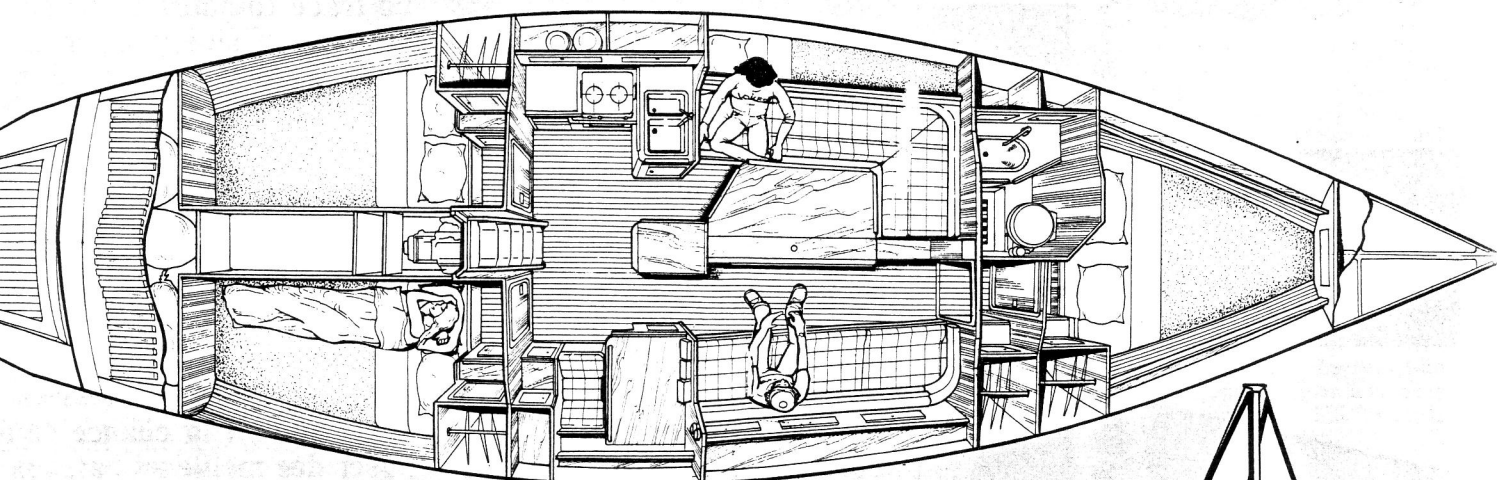
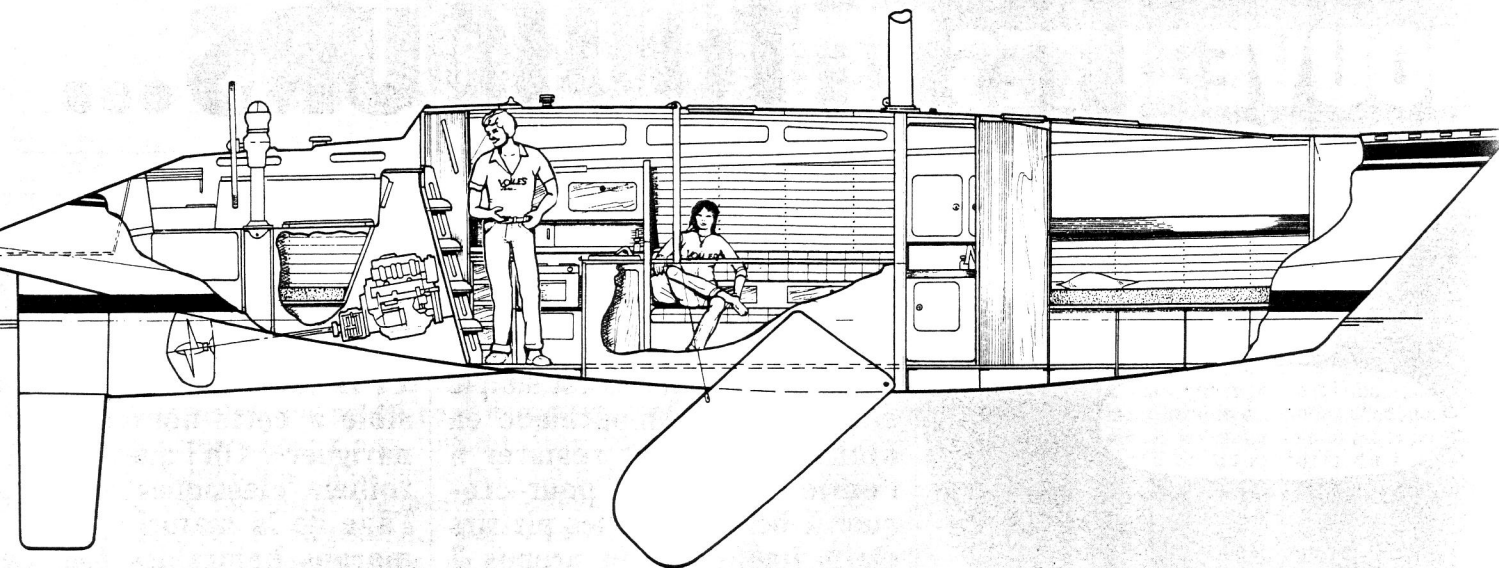


1
2 3 4

Ce blond navigateur est fort bien installé à la table à cartes de l'Ovni 37. Mais les surfaces disponibles pour l'installation des matériels électroniques sont en revanche insuffisantes, compte tenu du programme hauturier de ce bateau (photo 1).

Quelle cuisine ! Le « cook » le plus exigeant adoptera d'emblée cet ensemble fonctionnel... Mais le panneau escamotable qui jouxte les éviers condamne le passage vers le carré (photo 2). Dans cette version, le poste avant situé à

proximité du compartiment toilettes est la plus spacieuse des trois cabines (photo 3). Quant aux cabines arrière, elles sont dotées en principe de couchettes doubles et non de banquettes, comme sur ce voilier destiné au Club Méditerranée (photo 4).



FICHE TECHNIQUE

Architecte : Philippe Briand
Constructeur : Alubat, Z.I. des Plesses,
 85100 Le Château-d'Olonne.
 Tél. (51) 32.08.02.

Caractéristiques
 Longueur : 11,90 m
 Longueur flottaison : 8,80 m
 Maître-bau : 3,60 m
 Tirant d'eau : 0,55/2,05 m
 Déplacement : 5 600 kg
 Lest : 2 600 kg
 Surface de voilure : 73 m²
 Nombre de couchettes : 6-8

Prix : 571 000 F, avec trois voiles
 et moteur 40 ch

Principales options
 Peinture de coque : 16 600 F
 Tangon : 2 728 F
 Accastillage de spi : 3 620 F
 Passavants teck : 49 812 F
 Géniois léger : 6 080 F
 Géniois lourd : 9 845 F
 Foc n° 2 : 4 270 F
 Tourmentin : 3 127 F
 Spinnaker : 9 975 F

